



échappées **2013** *bulles*

Ateliers de bande dessinée
au sein des Maisons d'arrêt de Brest et Saint-Brieuc
et du Centre pénitentiaire pour hommes de Rennes-Vezin.

Ce projet a pu être réalisé grâce aux différents partenaires :
la Direction interrégionale des services pénitentiaires de Rennes (Disp),
la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne (Drac),
Livre et lecture en Bretagne,
la Ligue de l'enseignement 35,
la Ligue de l'enseignement 29,
la MJC du Plateau à Saint-Brieuc,
le festival Quai des Bulles de Saint-Malo
le festival Bulles à Croquer de Saint-Brieuc



Conception & mise en pages : Agence Totem - www.agence-totem.com
Impression : Guivarch l'Imprimerie - g.limprimerie@orange.fr

Illustrations :
Lionel Chouin, Laurent Lefevvre, Joub et Nicoby
et les personnes détenues des Maisons d'arrêt de Brest et Saint-Brieuc,
et du Centre pénitentiaire pour hommes de Rennes-Vezin

Photographies :
Ted Paczula, Laurent Lefevvre

échappées bulles

Ateliers de bande dessinée
au sein des Maisons d'arrêt de Brest et Saint-Brieuc,
et du Centre pénitentiaire pour hommes de Rennes-Vezin



Échappées Bulles est un projet mené entre mars et septembre 2013
dans les établissements pénitentiaires de Saint-Brieuc, Rennes-Vezin et Brest

Quatre auteurs :

Joub, Nicoby, Laurent Lefeuvre et Lionel Chouin

Un photographe :

Ted Paczula

Coordination du projet :

Livre et lecture en Bretagne

Christine Loquet, chargée des publics éloignés
Mathilde Lepioufle, chargée de la communication

Coordination des ateliers :

Atelier BD à la Maison d'arrêt de Saint-Brieuc :
Cyrille Cantin, coordinateur culturel (MJC du Plateau)

Atelier BD au Centre pénitentiaire pour hommes de Rennes-Vezin :
Catherine Gloaguen et Marion Lemmonier, coordinatrices culturelles (Ligue de l'enseignement d'Ille-et-Vilaine)

Atelier BD à la Maison d'arrêt de Brest :
Léna Le Du, coordinatrice culturelle (Ligue de l'enseignement du Finistère)

Lionel Chouin, Laurent Lefevre, Nicoby (rejoint par son complice Joub) sont trois récidivistes.

Ces étranges « détenus volontaires » ont pour habitude de commettre leurs forfaits en mots et en images. Ils n'ont pas changé de méthode, c'est armés de pinceaux, plumes et stylos, qu'ils ont franchi les portes des Maisons d'arrêt de Saint-Brieuc et Brest et du Centre pénitentiaire pour hommes de Rennes-Vezin.

L'an dernier, à la même date, ils venaient accompagnés de leurs camarades (Étienne Davodeau, Gégé, Fanny Montgermont, Emmanuel Lepage), nous raconter leurs exploits en plein festival Quai des bulles à Saint-Malo. Aucune autorité n'a songé à mettre fin à leurs actions, bien au contraire, nous les avons soutenus et encouragés.

Cette fois, ils n'ont pas seulement parlé de leurs forfaits quotidiens d'auteurs de bande dessinée, ils ont entraîné avec eux des personnes détenues, les amenant à oser devenir des bédéistes elles-mêmes.

Les preuves sont désormais sous vos yeux, exposées sur les murs, divulguées dans ce livret. Les mots qu'ils emploient pour parler de cette expérience sont suffisamment éloquents pour ne pas en rajouter.

N'oublions pas qu'ils ont été aidés par quelques complices en interne, les coordinateurs culturels, qui leur ont apporté tout leur soutien.

Que tous soient remerciés pour ces faits que nous aimerions retrouver plus souvent à la une des journaux.

Christian Ryo

Directeur de Livre et lecture en Bretagne

Les établissements pénitentiaires se divisent principalement en trois entités :

Les Maisons d'arrêt (MA) pour les personnes condamnées à une peine de moins de deux ans et les personnes prévenues en attente de leur jugement.

Les Centres de détention (CD) pour les personnes condamnées à des peines de deux à cinq ans.

Les Centrales pour les personnes condamnées à de longues peines (plus de cinq ans).

Ces trois sortes d'établissements sont donc totalement distincts l'un de l'autre, que ce soit dans le fonctionnement interne, le rythme des personnes et le vécu de la peine.

Les centres de longue peine, Centre de détention et Centrales, ont un nombre de places qu'ils ne peuvent pas dépasser. En revanche, les Maisons d'arrêt dépassent souvent leur capacité d'accueil théorique, en raison d'une surpopulation pénale croissante.

Une personne détenue reste dans une Maison d'arrêt en moyenne quatre ou cinq mois. Ce temps peut sembler court, mais il est important de ne pas le couper avec ce qui se passe hors les murs de l'établissement.

De nombreux acteurs sont présents au sein des établissements pénitentiaires au service de la population pénale :

- > le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, avec de « nombreux » Conseillers Pénitentiaires d'Insertion et de Probation (CPIP) ;
- > l'unité sanitaire, rattachée à un hôpital avec des médecins, infirmiers, dentistes, psychologues, etc. ;
- > l'Éducation nationale, qui apporte un enseignement et une formation à tous les publics, du niveau primaire au niveau universitaire ;
- > la formation professionnelle, avec des préformations pour préparer un projet professionnel ;
- > l'éducation populaire grâce à des associations qui permettent de développer des actions culturelles et socioculturelles : ateliers, stages, spectacles... ;
- > les services culturels avec des aumôniers, des imams, des pasteurs, etc. ;
- > les visiteurs de prison.

Divers ateliers, stages ou manifestations culturelles ont lieu dans les prisons. Ils sont très souvent en lien avec des événements locaux, comme le festival de BD Quai des Bulles de Saint-Malo. Ils répondent aux attentes des personnes incarcérées, grâce au travail et à l'organisation mis en place par un coordinateur socioculturel. Cette mission s'appuie sur des acteurs professionnels de l'éducation populaire comme les Ligues de l'enseignement ou les MJC.

Ces actions sont principalement financées par deux institutions : le ministère de la Justice et le ministère de la Culture, ainsi que des fonds de cohésion sociale.

De nombreux autres projets voient le jour grâce aussi à des bénévoles qui s'investissent pleinement pour cette population.

Cyrille Cantin

Coordinateur culturel

MJC du Plateau – Saint-Brieuc

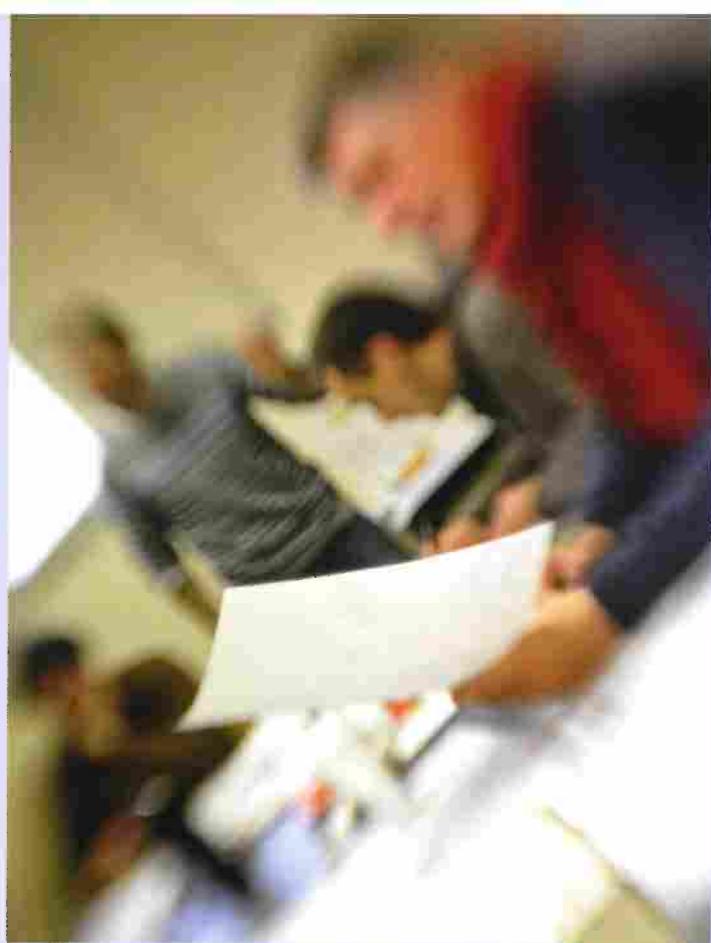
LIEU :
MAISON D'ARRÊT DE SAINT-BRIEUC

DATES :
LES 20, 21, 22 MARS

INTERVENANTS :
JOUB ET NICOPY

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE :
TED PACZULA

COORDINATEUR CULTUREL :
CYRILLE CANTIN,
MJC DU PLATEAU / SAINT-BRIEUC



échappées bulles

« Mars 2013.

J'arrive en Bretagne tout droit de Cayenne.

Je dois passer trois jours à la Maison d'arrêt de Saint-Brieuc avec Nicoby pour une animation autour de la bande dessinée. Le froid me tombe dessus et je m'interroge sur la manière dont va se dérouler l'atelier.

Cinq jours plus tard, dans l'avion en direction de la Guyane je ne regrette pas cette nouvelle expérience.

L'atelier mené avec Nicoby a été source de rencontres et de partages des plus riches

La production de dessins et de BD en est l'illustration.

Je remercie Cyrille, Stéphane, Ludovic, Fred, Allan, Erwan, David et les autres de leur accueil et de leur motivation. »

Joub

« C'est toujours très étrange d'aller en prison faire son intervention.

Au début, il y a toujours un peu d'appréhension, il y a le protocole, les cartes d'identité, le casier pour laisser ses affaires, le détecteur de métaux. Ensuite, ce sont des clefs, des grilles, des serrures qu'on ne voit qu'en prison avec de grosses clefs plates.

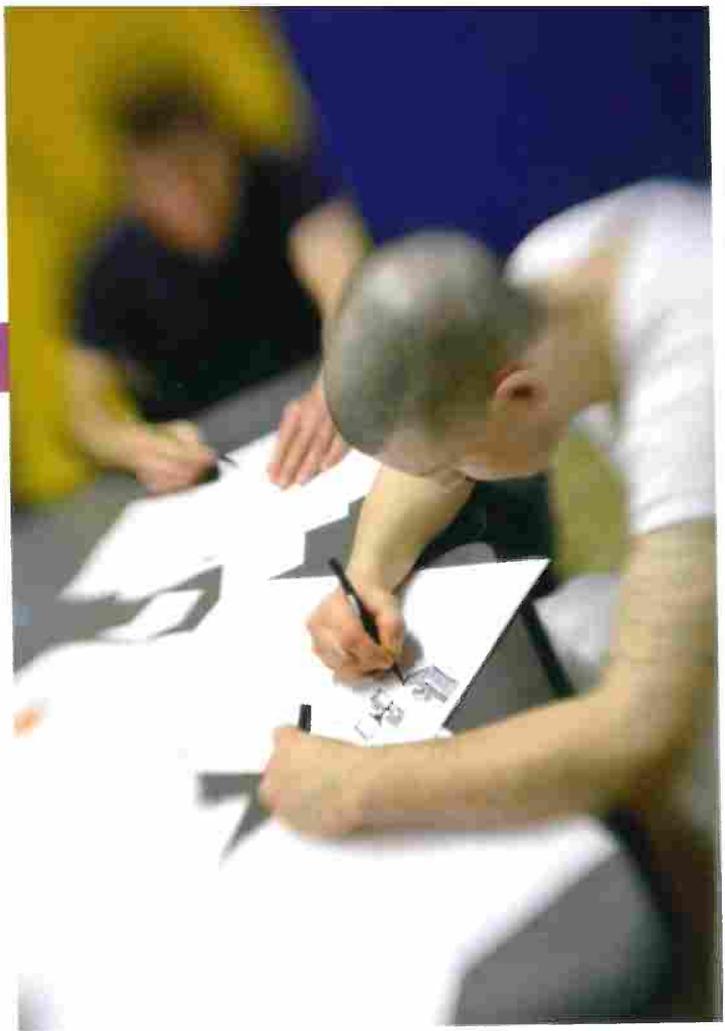
Enfin, il y a le groupe. Là aussi, on craint un peu que ça se passe mal, qu'il n'y ait personne, qu'on n'arrive pas à établir le contact. Et puis les rencontres se font, on commence à sympathiser avec des gars à l'allure plutôt patibulaire, l'ambiance se crée au fur et à mesure et puis les dessins qui avancent, les histoires que certains imaginent simples et loufoques, à des kilomètres de leur quotidien alors que d'autres se livrent au travers de récits dont on devine qu'ils louchent sur leur propre parcours.

Et on ressort avec l'impression de ne pas avoir perdu notre temps. »

Nicoby

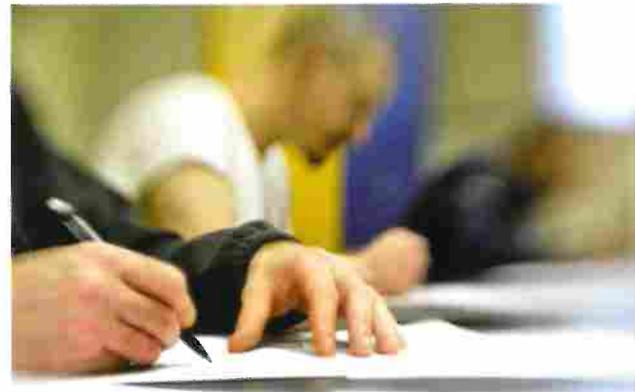
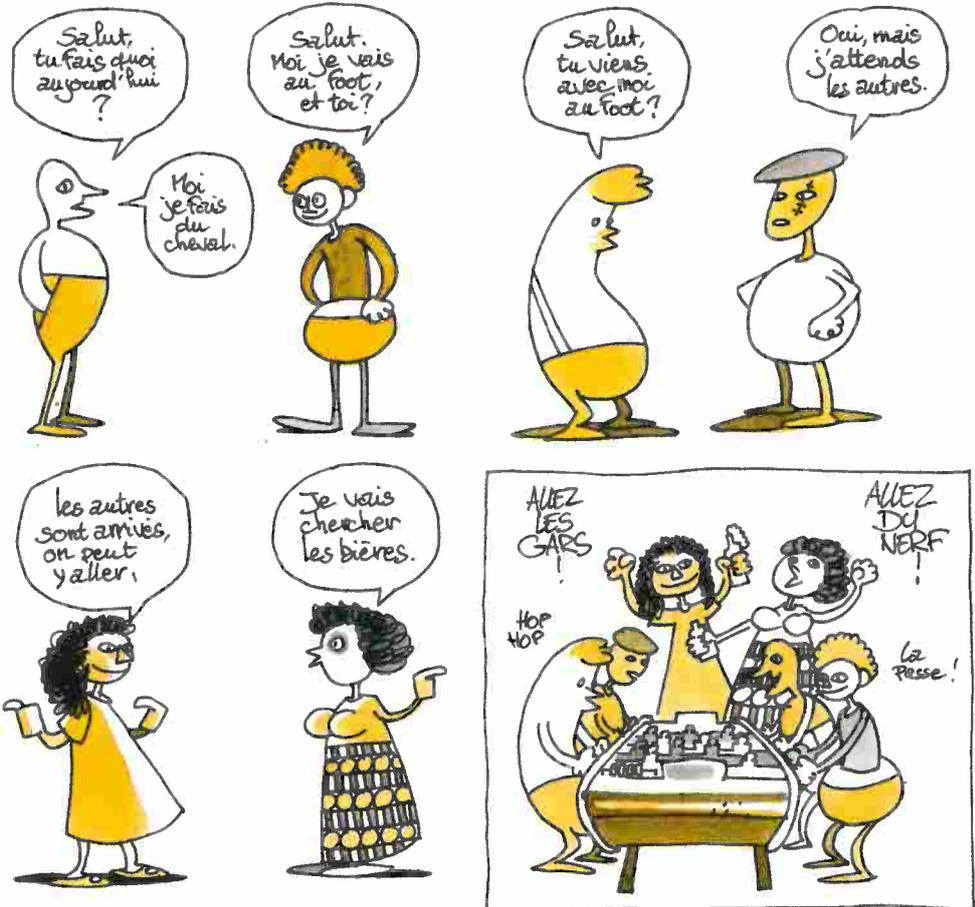
Les planches

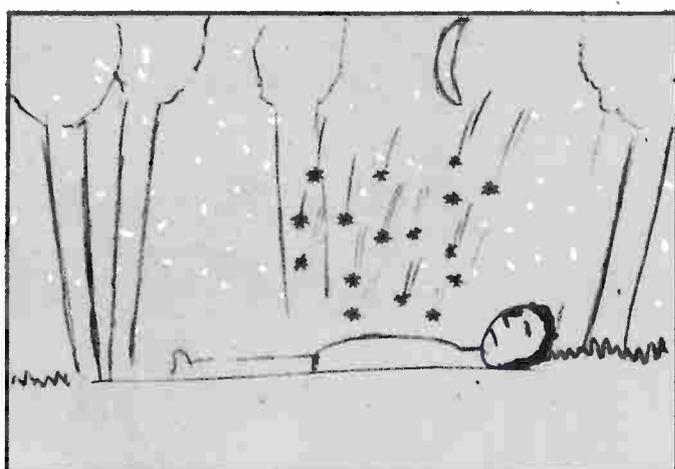
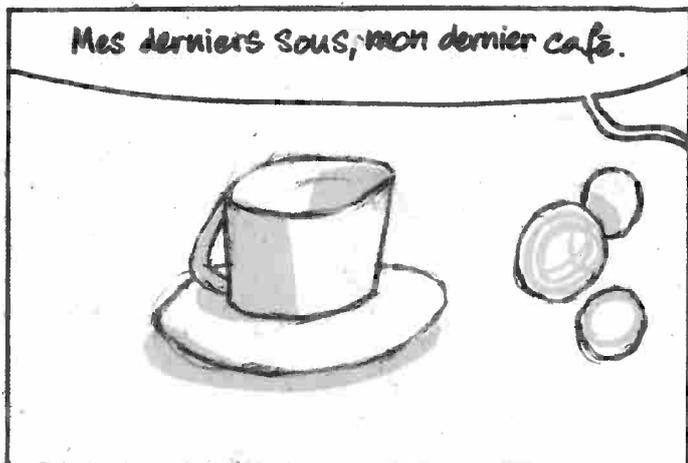
Dirivés par Joub et Nicoby, les participants au stage ont réalisé leurs propres planches. Scénario, découpage, storyboard, crayonné, encrage... ils ont ainsi abordé toutes les facettes de la réalisation d'une bande dessinée.

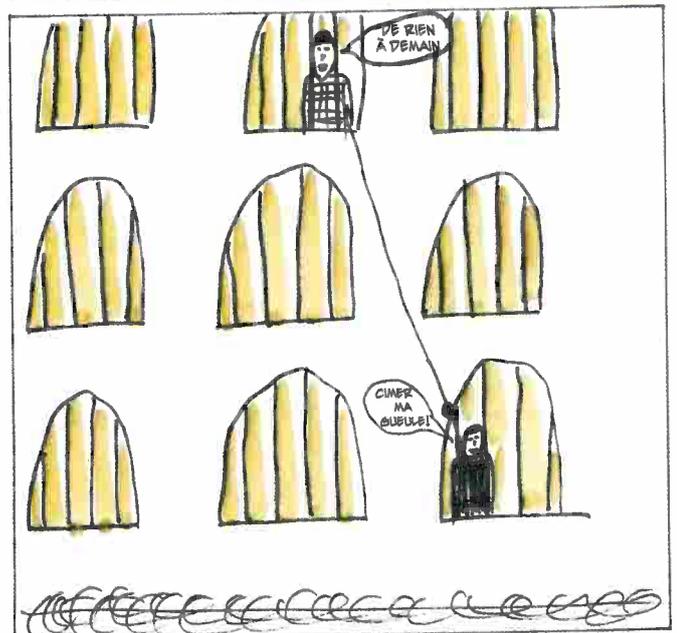
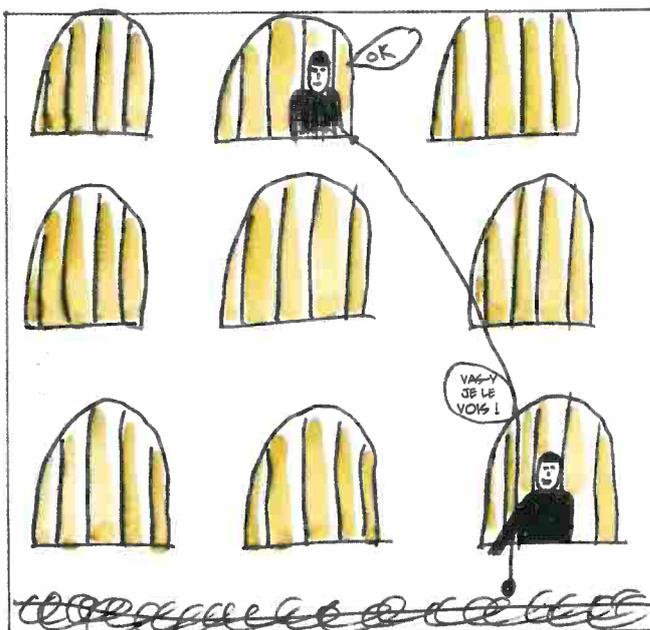
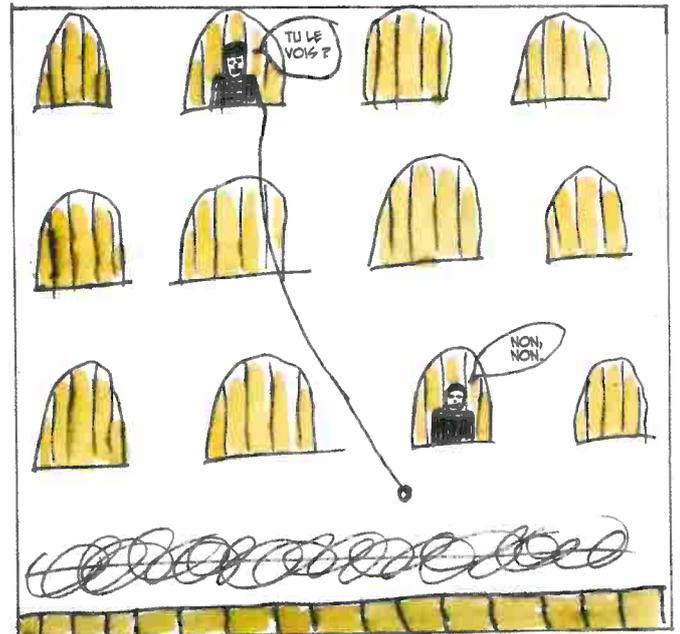
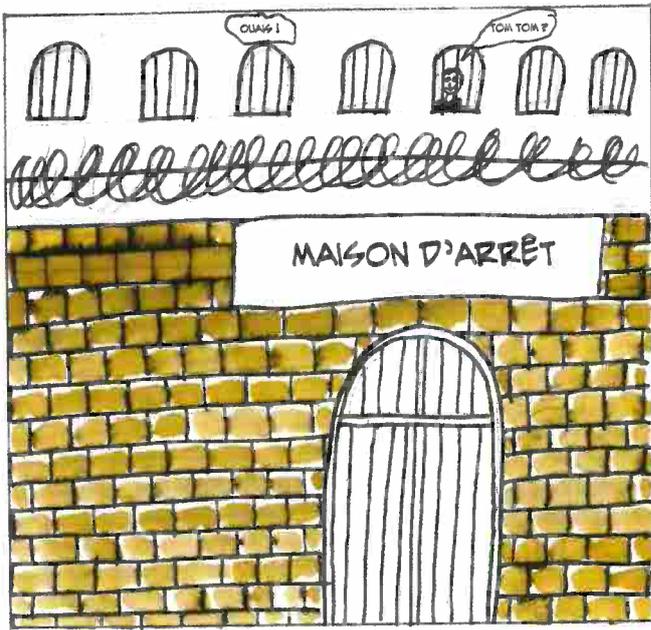




GRANDE FINALE

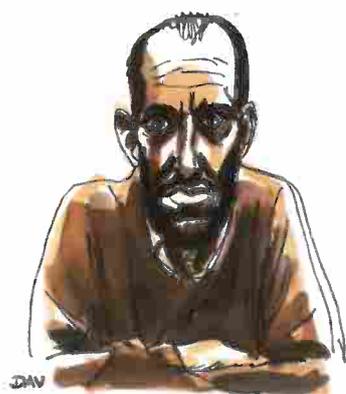


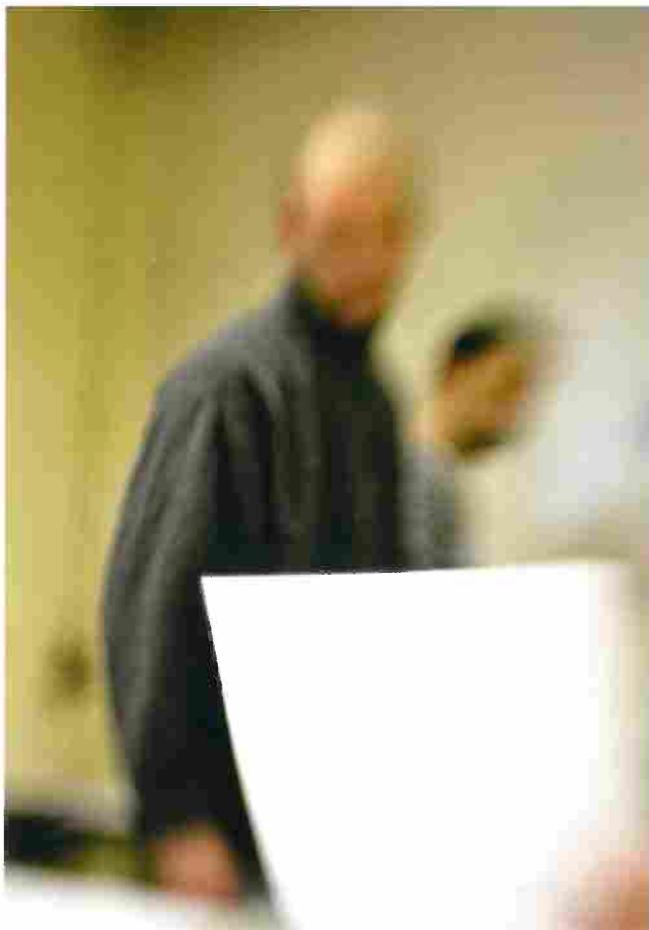




Portraits

Au-delà des planches, les encadrants et participants de l'atelier se sont prêtés à l'exercice du portrait.





Au début, le flou est total

« C'est le matin. La main, vide d'idées,
traîne péniblement comme le temps.
Sur la table des feuilles blanches
invitent à se poser.

La main s'agite, elle ne sait pas dessiner.
La tête enfermée dans l'ennui
ne connaît pas d'histoires.
Sur la table, il y a des stylos qui ne savent pas.
Alors la main prend un stylo.
Au bout du stylo peut-être un mot, deux...

Le temps se réveille.
Les idées se libèrent, sortent de la tête
et traversent le stylo.
On dessine. On parle.
Le flou n'est plus total.

Dans mon viseur,
il y a des histoires qui viennent.
J'attrape les photos ! »

Ted Paczula
Photographe



échappées bulles ¹⁻²



« Un souvenir en particulier ?
Celui de Gaëtan, à qui l'on vient
confirmer pendant l'atelier BD
que l'employeur rencontré il y a peu
a promis de l'embaucher.

Du coup, sa libération
est avancée au mois prochain.
La joie partagée d'un horizon
qui s'éclaire, la perspective d'annoncer
la nouvelle à une amoureuse
qui l'attend de l'autre côté.

Au début, mes « élèves »
ne se parlaient quasiment pas.
Chacun veut tirer sa peine
sans se frotter aux autres.
Chacun son fardeau.
À la fin du stage, ils se serrent
tous la main, échangent parfois
leur numéro de cellule pour voir
les dessins terminés, ou participer
au journal des détenus.

Et ils tapent sur l'épaule de Gaëtan
qui va bientôt sortir. »

Laurent Lefeuvre

LIEU :
CENTRE PÉNITENTIAIRE POUR HOMMES DE RENNES-VEZIN

DATES :
LES 15, 24, 31 JUILLET ET LE 28 AOÛT

INTERVENANT :
LAURENT LEFEUVRE

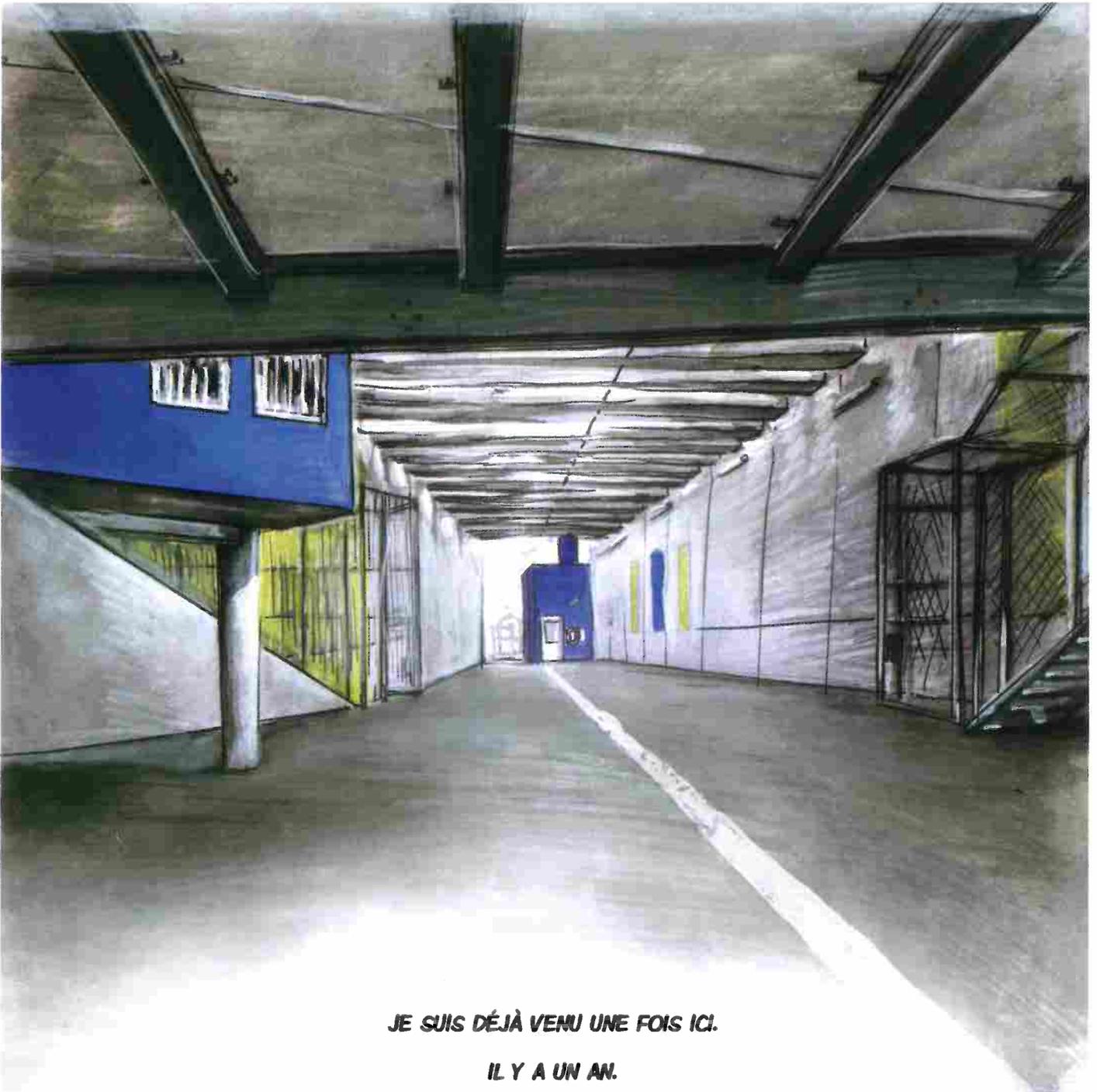
COORDINATRICES CULTURELLES :
MARION LEMMONIER ET CATHERINE GLOAGUEN,
LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT D'ILLE-ET-VILAINE

COORDINATION LIVRE ET LECTURE EN BRETAGNE :
MATHILDE LEPIOUFLE



EN 2013, TROIS CENTRES DE DÉTENTION EN BRETAGNE ONT FAIT L'OBJET D'ATELIERS DE BANDE DESSINÉE. CHAQUE ATELIER EST MENÉ PAR DES AUTEURS. AINSI, NICOLAS ET JOUB ONT OUVERT LE BAL À ST-BRIEUC EN MARS, TANDIS QUE LIONEL CHOUIN ANIMERA CELUI DE BREST EN SEPTEMBRE.

QUANT À MOI, LES QUATRE SESSIONS DE MON ATELIER, SE DÉROULERONT PENDANT L'ÉTÉ, AU CENTRE FLAMBANT-NEUF DE RENNES-VEZIN.



JE SUIS DÉJÀ VENU UNE FOIS ICI.

IL Y A UN AN.

DÉJÀ, IL Y AVAIT CETTE PETITE APPRÉHENSION QUI M'ATTEND À L'ENTRÉE :

LE PORTAIL MÉTALLIQUE, LE CASIER, PUIS LES POINTS DE PASSAGE. UN BADGE ÉLECTRONIQUE, ET LES PORTES S'OUVRENT SILENCIEUSEMENT AVANT DE CLAQUER DERRIÈRE NOUS. SANS DOUTE MOINS FORT QUE JE N'EN AI L'IMPRESSION.

PARCE QUE CE N'EST PAS UNE CHOSE NATURELLE QUE DE NE PAS ÊTRE LIBRE.

N'Y PENSONS PAS.

IL Y A DE LA CURIOSITÉ AUSSI. CELLE DE PÉNÉTRER UN LIEU NORMALEMENT INTERDIT AU REGARD DU PÉKIN COMME MOI.

NAÏVEMENT, J'ESPÈRE QUE LE TEMPS D'UN ATELIER, ILS OUBLIERONT UN PEU OÙ ILS SONT...

EN
COMMENÇANT
CET ATELIER,
JE ME SUIS
FIXÉ UN
OBJECTIF :

LA
RÉALISATION
DE PLANCHES
PAR LES
PRISONNIERS,
SUR UN
THÈME
CHOISI
ENSEMBLE.

C'ÉTAIT
SANS
COMPTER
AVEC
QUELQUES
PARAMÈTRES
IMPRÉVUS.

- 1
LE BEAU
TEMPS.

- 2
LE SPORT
(MERCREDI
APRÈS-MIDI,
COMME MON
ATELIER).

- 3
LES
PARLOIRS
(SACRÉ).

DU COUP,
L'ASSIDUITÉ
N'ÉTAIT PAS
TOUJOURS
DE MISE.

À PART
QUELQUES
FIDÈLES, LES
PARTICIPANTS
CHANGENT
À CHAQUE
FOIS.

COMPLIQUÉ
POUR
MENER UN
PROJET BD
À TERME.

AUJOURD'HUI,
J'AI PRESQUE
ENVIE DE
DIRE
TANT
MIEUX !

EN METTANT
DE CÔTÉ
MES
AMBITIONS,
ON A PU
FAIRE
AUTRE
CHOSE.

ACCOMPAGNER
LE DÉSIR DE
CHACUN.

(PLUTÔT QUE
LE MIEN).

ASSISTER
LES
DESSINA-
TEURS.

RENSEIGNER
LES
CURIEUX.

ENCOURAGER
LES
TIMIDES.

EN CLAIR,
ILS
CONNAISSENT
DÉJÀ
BIEN
ASSEZ
LES
CASES.

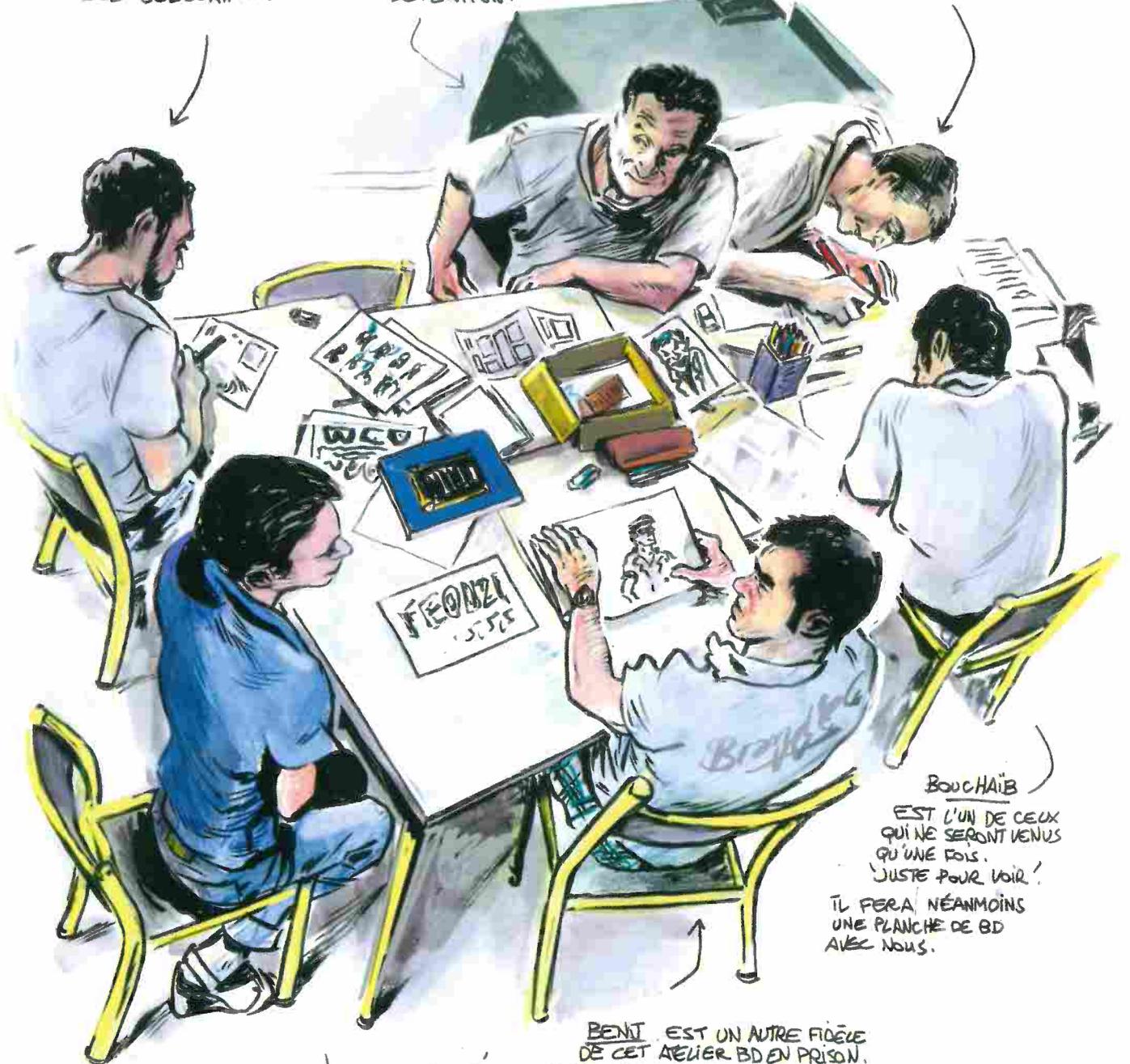
N'EN
RAJOUTONS
PAS.

L'ATELIER A LIEU DANS UNE SALLE DE COURS.

ZOREIL :
UN FIDÈLE PARMI LES
FIDÈLES. IL DESSINE POUR
SES "COLOCATAIRES".

CLAUDE NE DESSINE PAS.
IL EST LE DOYEN DE MES
"ÉTUDIANTS D'UN JOUR".
MAIS PAR L'ÉCRITURE IL
ME DONNE LA MATIÈRE À
FAIRE DES PAGES DE BD
SUR SON EXPÉRIENCE EN
DÉTENTION.

GAËTAN :
BOSSE BIEN EN TÊTE
SON PROJET : UNE
AVENTURE INÉDITE DE
ROGER, LE HEROUS
EXTRATERRESTRE DU
DESSIN ANIMÉ
"AMERICAN DAD".



BOUCHAÏB
EST L'UN DE CEUX
QUI NE SERONT VENUS
QU'UNE FOIS.
'JUSTE POUR VOIR'.
IL FERA NÉANMOINS
UNE PLANCHE DE BD
AVEC NOUS.

MATHILDE : LIVRE ET LECTURE
- ELLE M'A ACCOMPAGNÉ
PENDANT DEUX SESSIONS,
ET PRIS LES PHOTOS QUI ME
SERVIRONT POUR CE REPORTAGE.

BENI EST UN AUTRE FIDÈLE
DE CET ATELIER BD EN PRISON.
IL RÉALISE DES DESSINS DE PRESSE
POUR LE 'CANARD DES
DÉTENUS' (CDD!)



ON COMMENCE PAR UN COURS D'ANATOMIE.

COMMENT DESSINER UNE TÊTE HUMAINE, À PARTIR DE LA FORME D'UN ŒUF À L'ENVERS.

ON VOIT ENSUITE COMMENT ANIMER UN CORPS. ASSEoir UNE FEMME COURIR UN ENFANT. GALOPER UN CHEVAL...



PUIS ON PASSE AUX EXPRESSIONS (COLÈRE, JOIE, PEUR; TRISTESSE, ETC...)

CERTAINS ONT DÉJÀ UN UNIVERS BIEN À EUX.

BENJ, PAR EXEMPLE. SON TRUC, C'EST LE DESSIN D'HUMOUR. IL PARTICIPE AU CONCOURS "TRANSMURAILLÉS" DU FESTIVAL D'ANGOULÊME.

"ZOREIL"



LA SAUCE COMMENCE À PRENDRE LES IDÉES ARRIVENT.

LE GROUPE COMMENCE À VIVRE.

POUR ILLUSTRER MON COURS, J'AMÈNE
DES ALBUMS AVEC MOI: MES MODÈLES!
UNE MANIÈRE DE MONTRER QUE LA BANDE DESSINÉE,
CE N'EST PAS QUE ASTÉRIX OU TINTIN.

"UN PETIT DESSIN VAUT MIEUX QU'UN LONG DISCOURS."

LA BANDE DESSINÉE, C'EST UN MOYEN DE RACONTER.
UNE ÉCRITURE, AVEC DES DESSINS EN PLUS.

ON N'EST PAS OBLIGÉ DE DESSINER DES DÉCORS
PARTOUT, PAS PLUS QUE DE TRACER DES BORDS
DE CASE.

IDEM POUR LES BULLES.

EN FAIT, ON N'EST QUASIMENT
OBLIGÉ DE RIEN!

CE QUI COMPTE, C'EST
CE QU'ON VEUT RACONTER.

MÊME SI CE N'EST
PAS TOUJOURS
SUPER BIEN DESSINÉ.

VOILÀ CE QUE
J'AIMERAIS
FAIRE PASSER.

MARION
LEMONNIER:
(MÉDIATRICE
CULTURELLE
À LA LIGUE DE
L'ENSEIGNEMENT

ELLE A REPRIS
AU VOL CET ATELIER
INITIÉ PAR
CATHERINE GLOAGUEN

GOOD JOB!



QUAND JE FAIS CE TYPE D'INTERVENTIONS, QUE CE SOIT EN MILIEU SCOLAIRE, BIBLIOTHÈQUE
OU PRISON ...

... JE DEMANDE UN PAPER-BOARD. ÇA PERMET DE GARDER
LES DESSINS APRÈS MON PASSAGE ET D'EN AFFICHER
D'AUTRES AU MUR PENDANT QUE JE TRAÎTE UN
AUTRE THÈME...

DE TEMPS A AUTRE,
JE REGARDE LES
PRODUCTIONS SPONTANÉES.

C'EST SOUVENT LA
VIOLENCE QUI
RESSORT.

À CHAQUE FOIS, IL
S'AGIT DE PROUVER CE QU'ON
DIT ÊTRE :

"-TU ES DESSINATEUR?
DESSINE-MOI UN BERGER
ALLEMAND!"

"-HOMER
SIMPSON."

"-UNE
ROSE."

DES
CREATURES
MUSCLÉES,
AGRESSIVES,
MÉNOTÉES...

ÉVIDEMMENT, IL
Y A DES EXCEPTIONS.

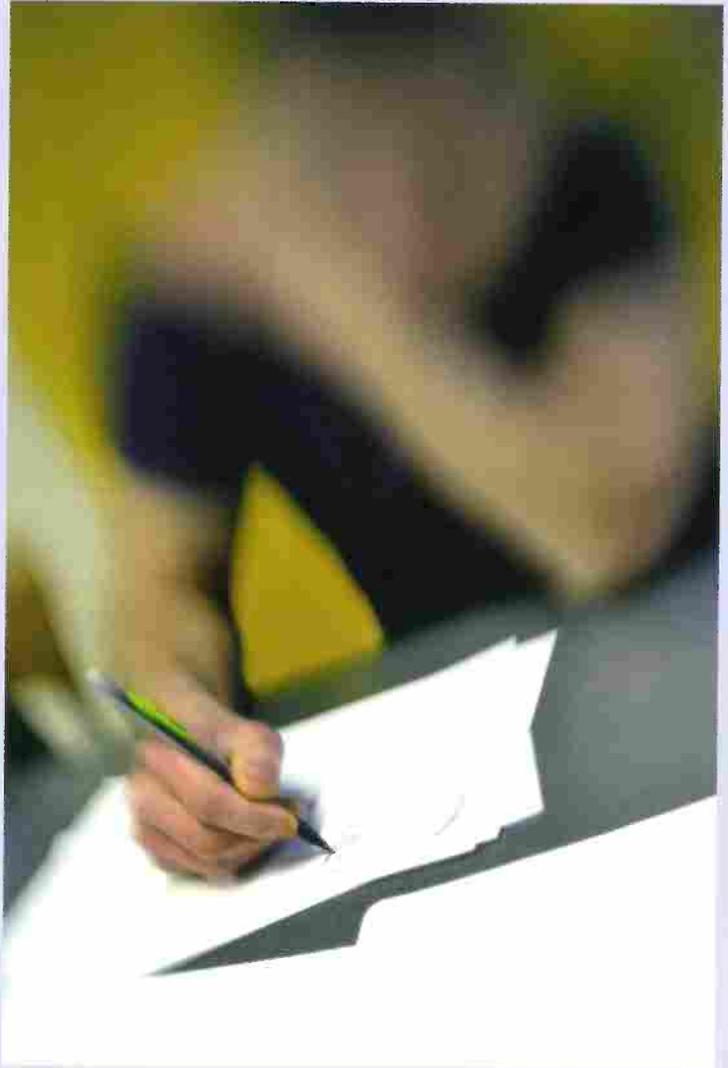
GAËTAN PAR
EXEMPLE. →

LIEU :
MAISON D'ARRÊT DE BREST

DATÉS :
LES 9, 10 ET 11 SEPTEMBRE

INTERVENANT :
LIONEL CHOUIN

COORDINATRICE CULTURELLE :
LÉNA LE DU,
LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT DU FINISTÈRE



échappées bulles

« Les ateliers sont aussi un moment d'échange.

Certaines des personnes détenues ne se connaissent pas, c'est l'occasion de discuter dans une ambiance paisible.

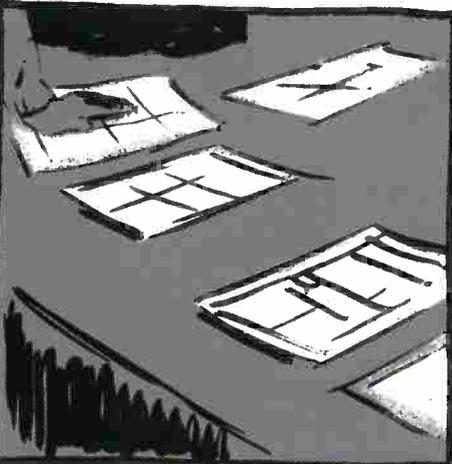
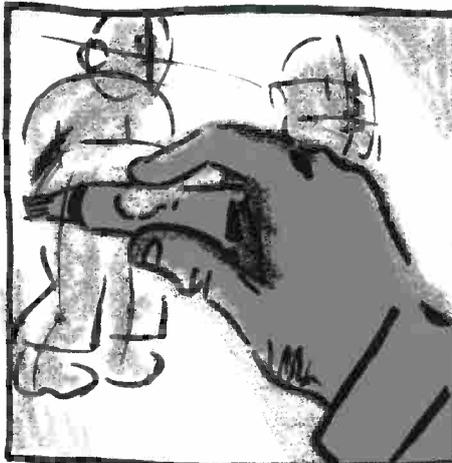
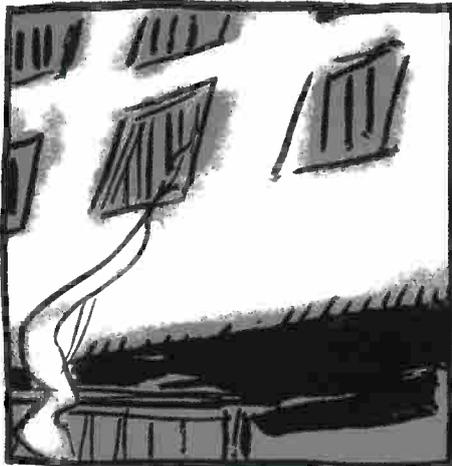
Le dessin à quelque chose d'introspectif, comme tout le monde joue le jeu, on se retrouve sur ce même mode.

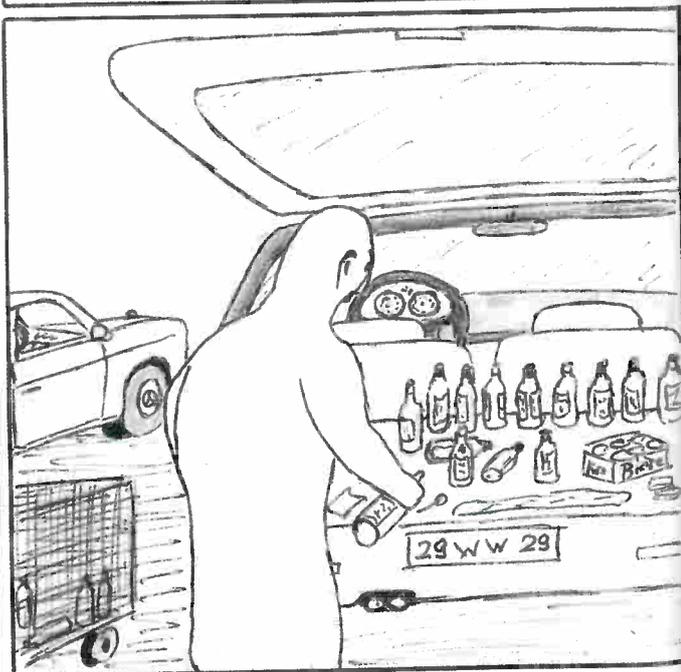
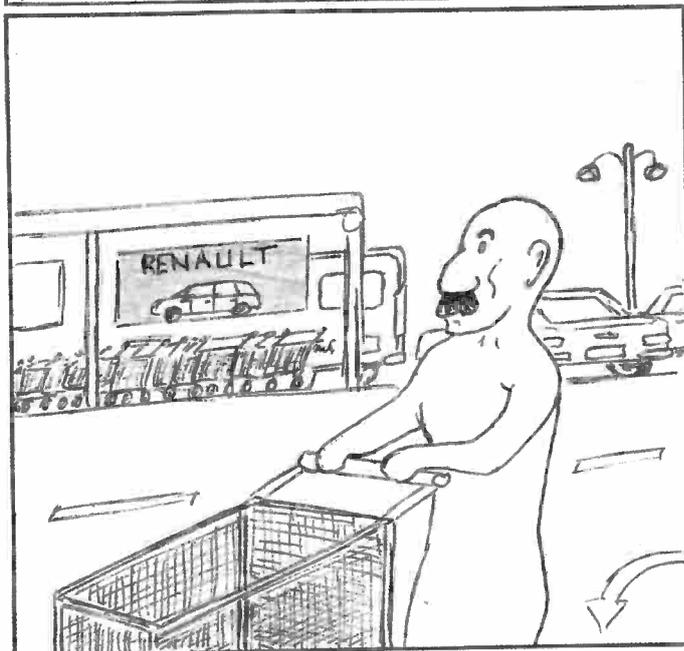
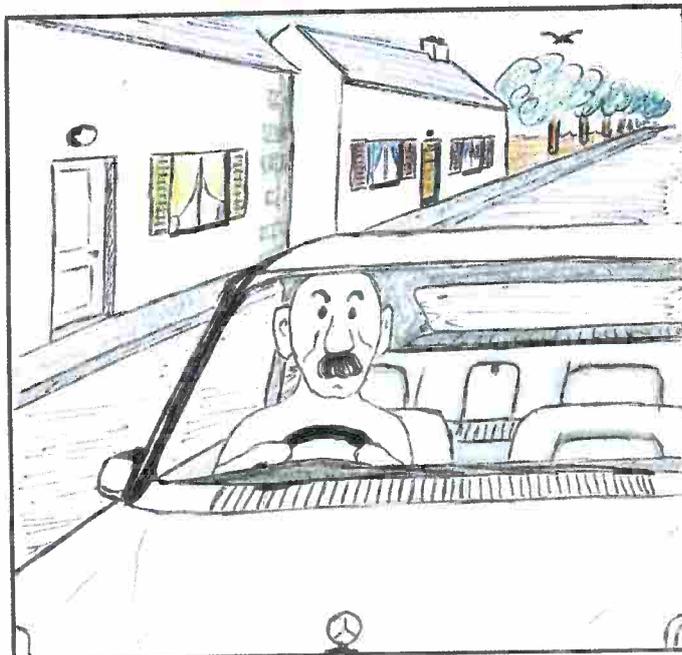
C'est une première pour moi, les gars ont été très attentifs à ce que je leur proposais, je crois que le courant est bien passé.

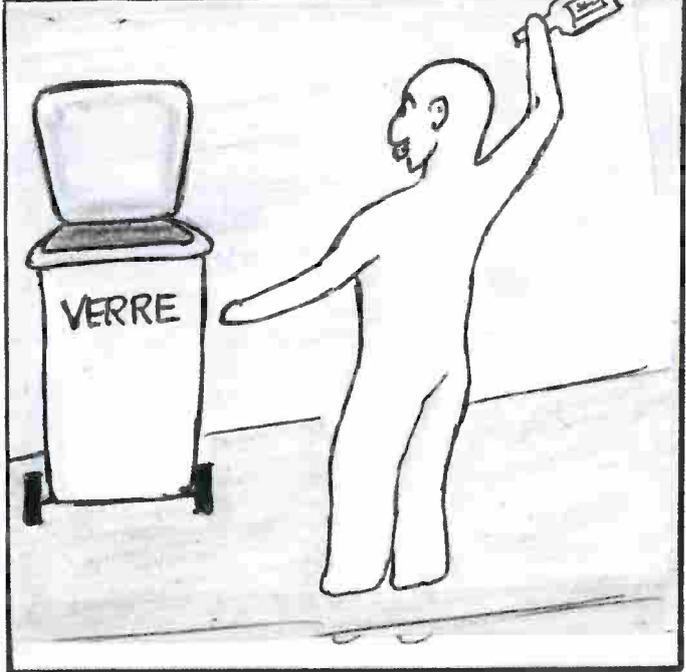
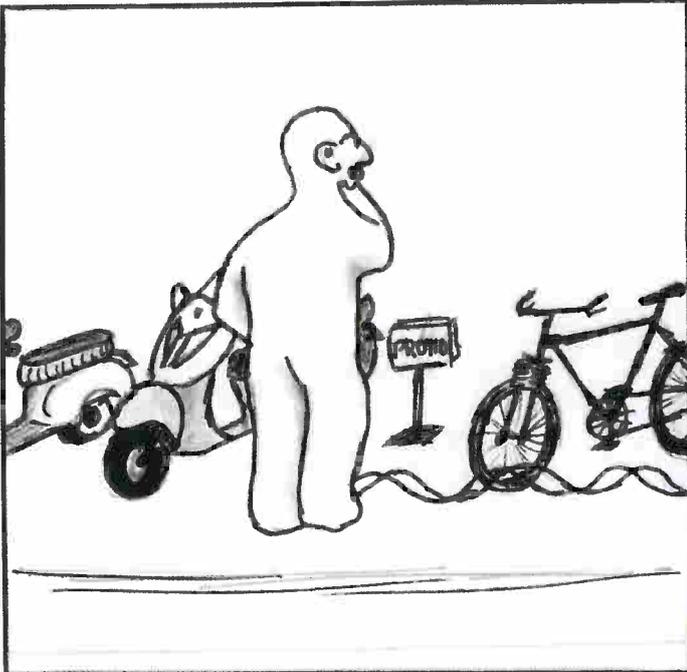
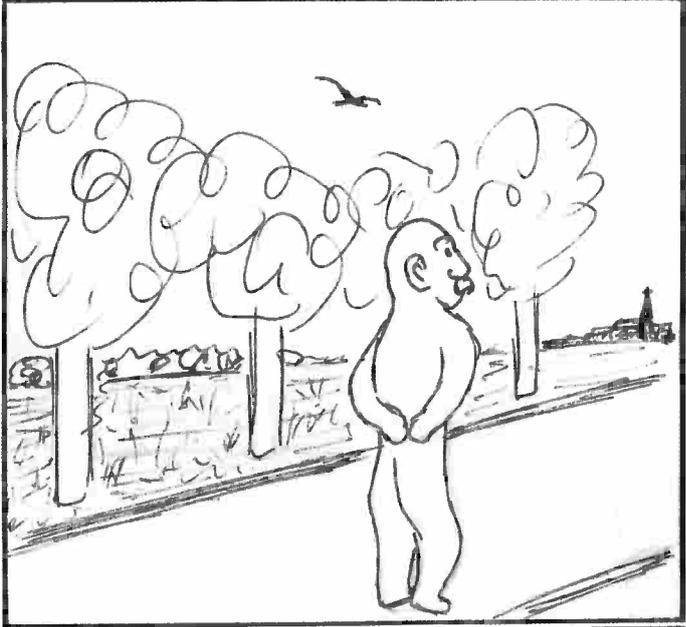
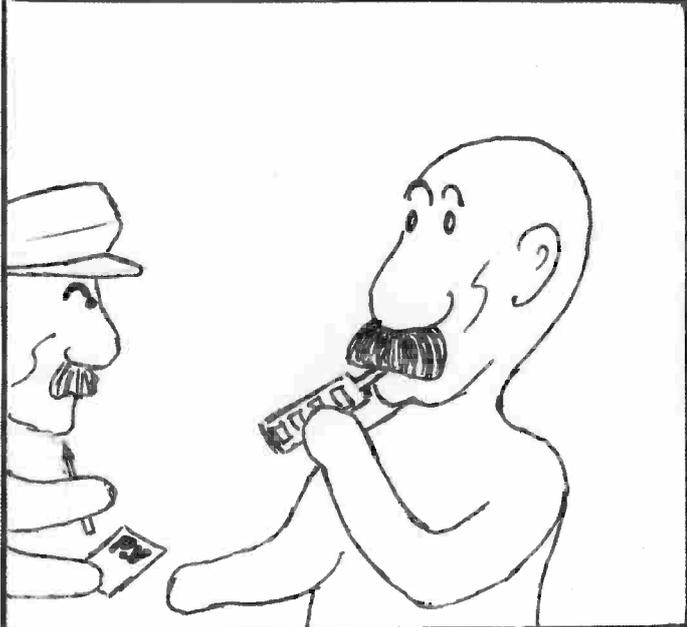
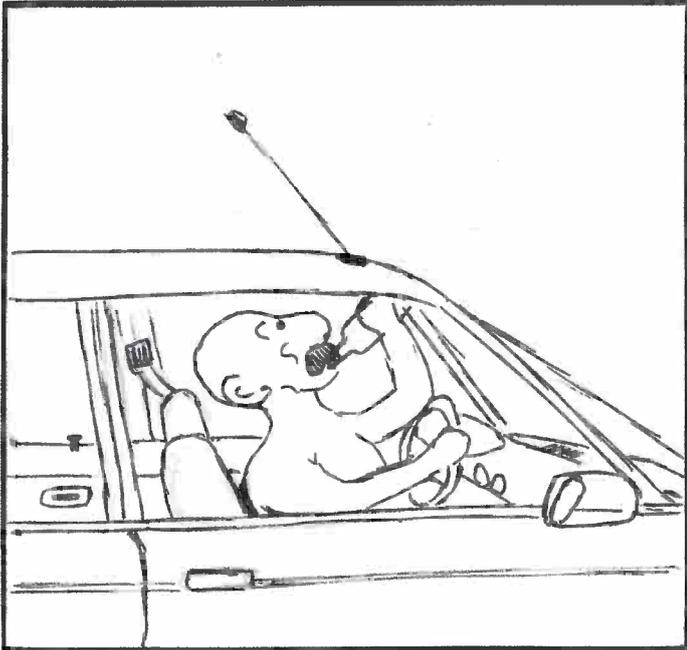
Il me reste à remercier Léna Le Du, Bleuenn Le Hir, Estelle Breheret, le SPIP, le personnel de la Maison d'arrêt. »

Lionel Chouin



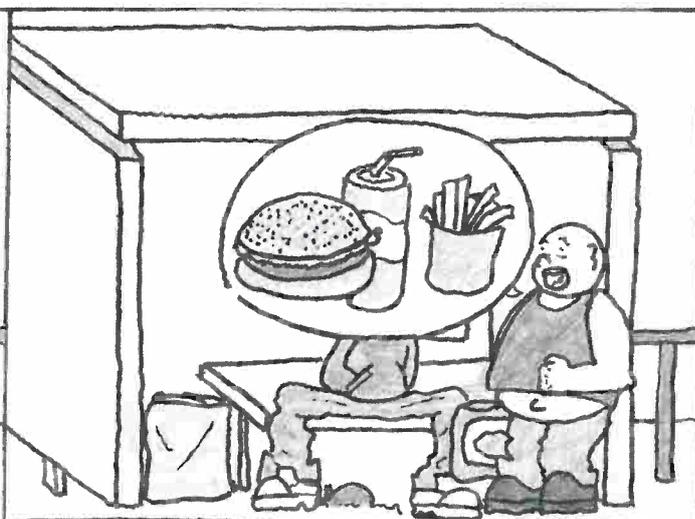
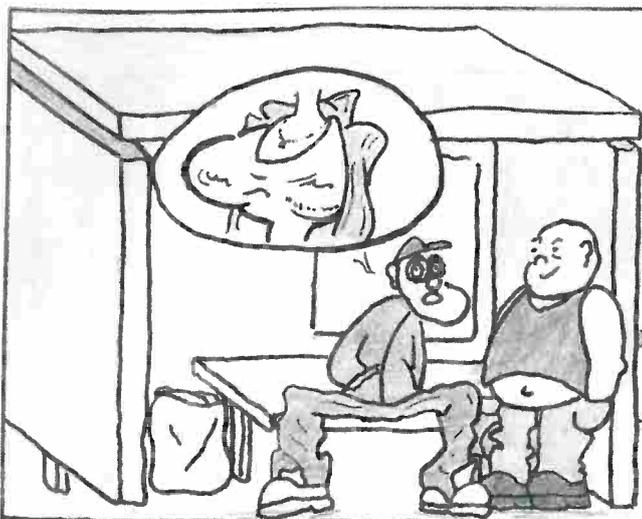




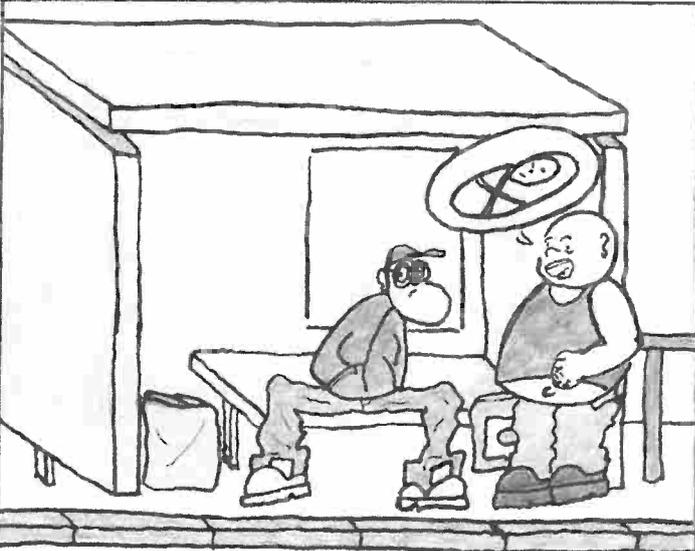
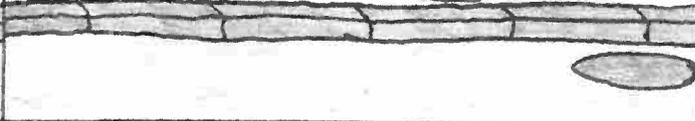


DEUX TAULARDS par ARNAUD

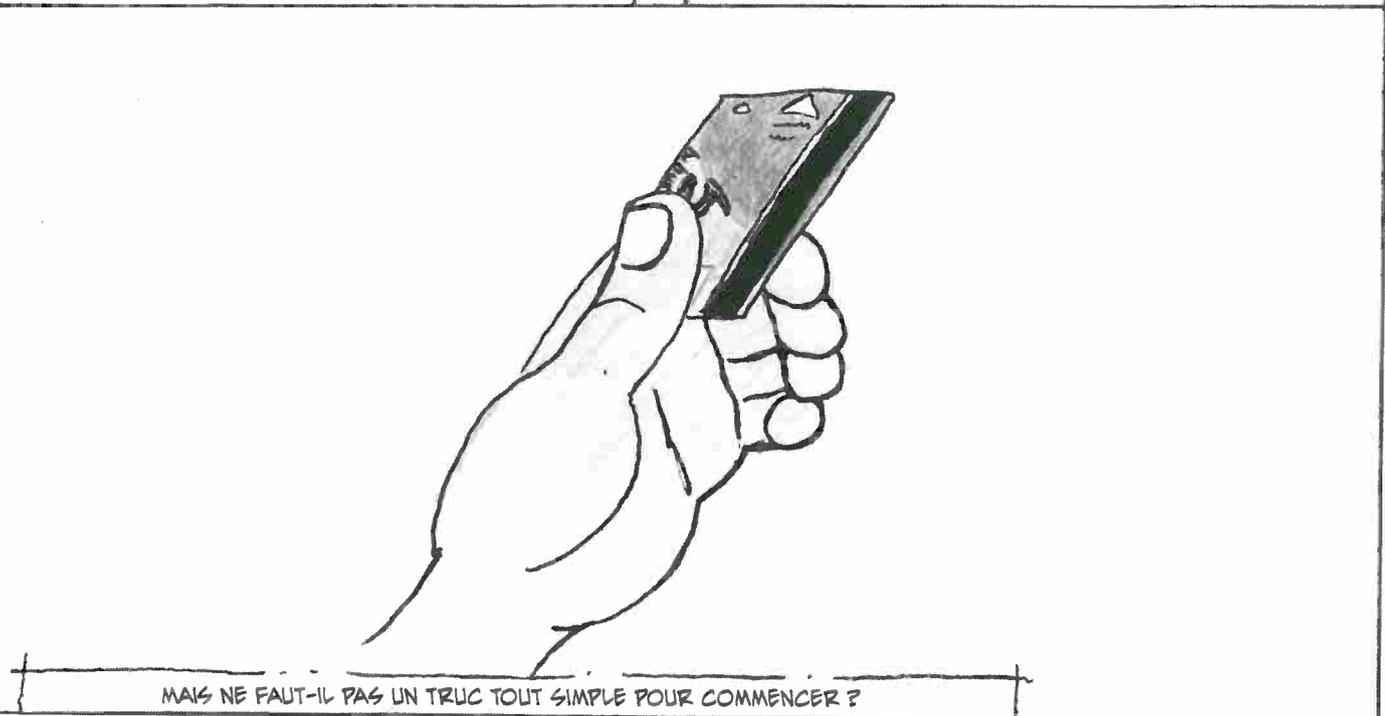




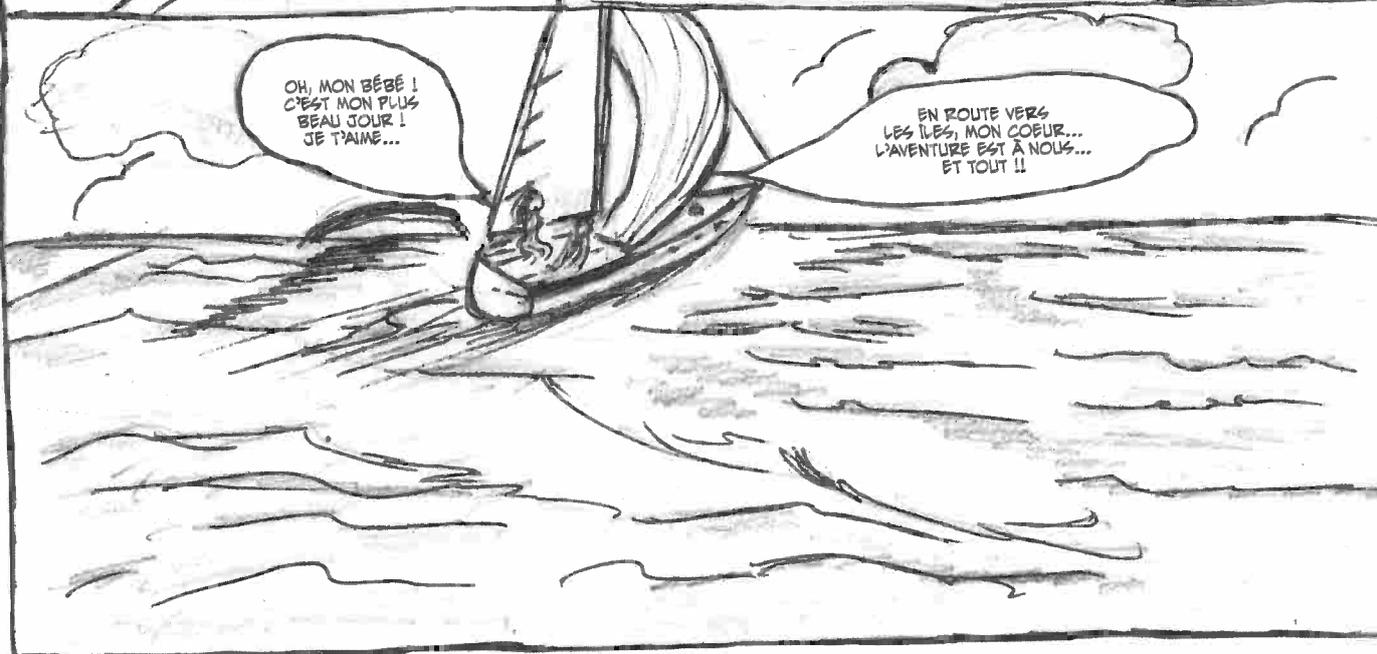
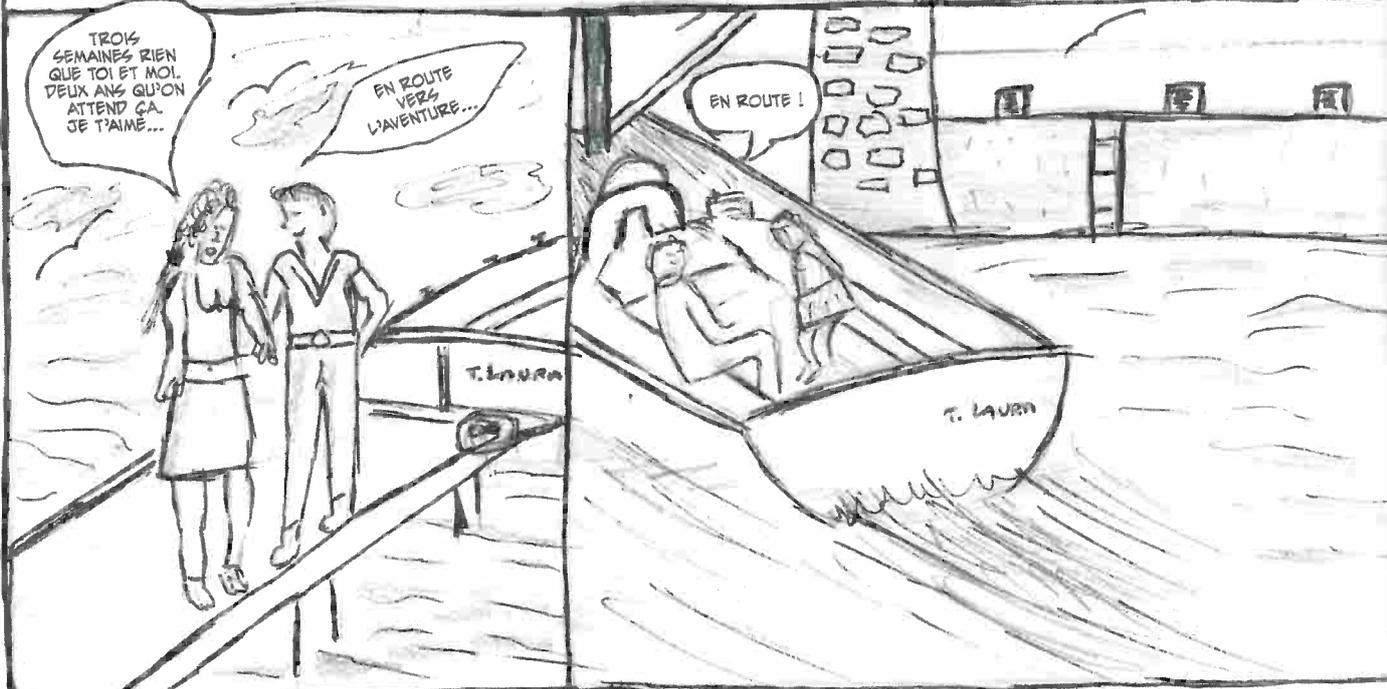
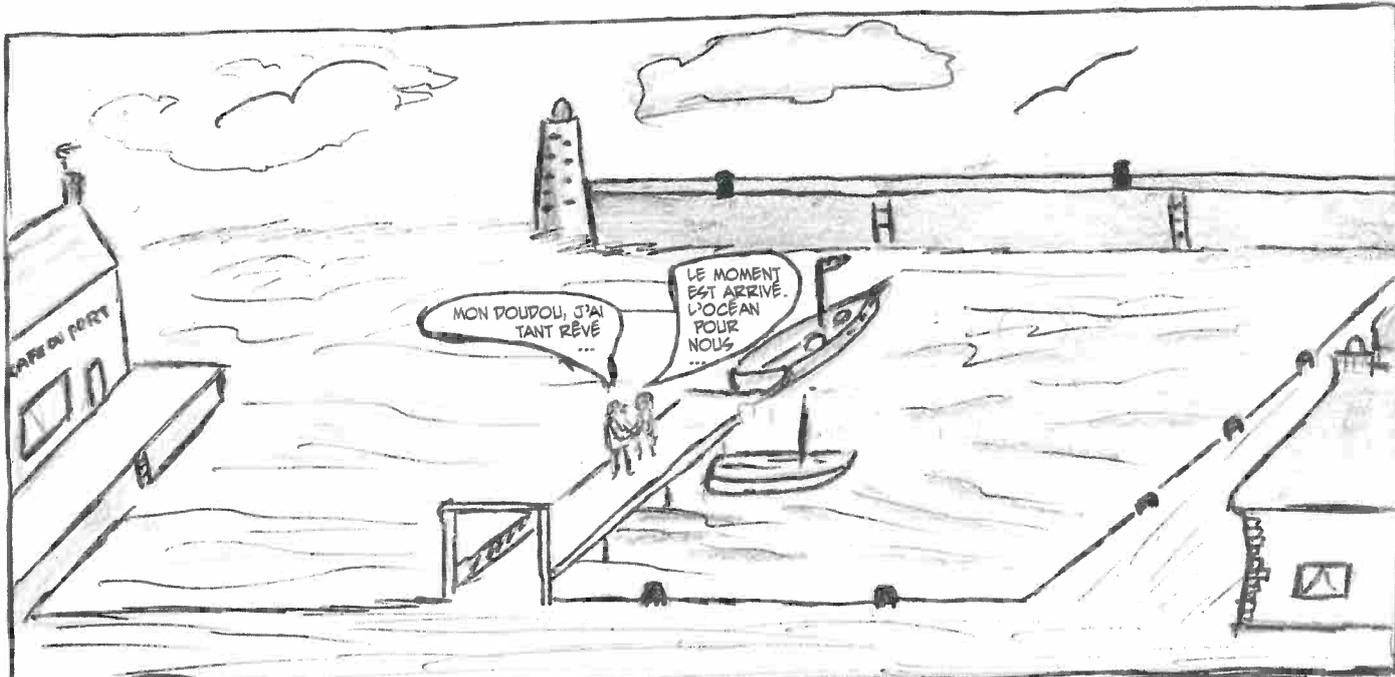
ILS SE RACONTENT CE QU'ILS FERONT EN PREMIER...



ILS SE RACONTENT CE QU'ILS RÉVENT D'AVOIR...



MAIS NE FAUT-IL PAS UN TRUC TOUT SIMPLE POUR COMMENCER ?





Les intervenants



JOUB

Joub, de son vrai nom Marc Le Grand, est né à Colmar en 1967.

Sa jeunesse est placée sous le sceau de la bande dessinée : il passe ses vacances en compagnie de Jean-Luc et de Fred Simon et monte avec celui-ci (sous l'égide de leur professeur de sport, dessinateur à ses heures perdues) un club de bande dessinée ou plus exactement un fanzine.

Joub poursuit sa scolarité à la faculté d'Arts Plastiques jusqu'à sa licence. Il fonde alors Studio Psurde, avec Étienne Davodeau, Fred et Jean-Luc Simon. Joub entame sa carrière de dessinateur professionnel en publiant quelques strips dans le magazine Auto-Rétro. En 1995, il crée sa propre agence de publicité Joub Création Graphique par l'intermédiaire de laquelle il s'occupe de la communication du festival de la bande dessinée de Saint-Malo Quai des Bulles.

Étienne Davodeau et lui ont d'ailleurs publié en 1998 une histoire pour enfant *Le Voyage Infernal*, aux Éditions Magnard et une série pour enfants *Max et Zoé*. Toujours avec Étienne Davodeau, il scénarise et dessine le triptyque *Geronimo* publié chez Dupuis.

Avec Nicoby, ils ont narré les anedoctes de Daniel Fuchs dans *Mes années bêtes et méchantes* chez Drugstore, et, tout dernièrement, ils ont récidivé en publiant chez Dupuis *Dans l'atelier de Fournier*.

LAURENT LEFEUVRE

Né en 1977 à Rennes, où il vit toujours, Laurent est auteur de bande dessinée (scénario, dessin, couleur). Cette passion pour la bande dessinée, et le fantastique en général, remonte à l'enfance et ses lectures de petits formats (type Akim, Zembra), puis du magazine Strange (reprenant les aventures de personnages Marvel, type Spider-Man, Daredevil, X-Men...), avant de redécouvrir les franco-belges (Métal Hurlant, À Suivre...). Laurent travaille régulièrement en tant qu'illustrateur, notamment pour le cinéma d'animation et la télévision (storyboard, character-design...).

+ d'infos : <http://laurentlefeuvre.over-blog.com/>



LIONEL CHOUIN

Né en 1972 à Quimper, Lionel est un dessinateur de bande dessinée. Après un bac Arts appliqués, il intègre l'atelier bande dessinée de l'École régionale des Beaux-Arts d'Angoulême. Son diplôme en poche, il publie sa première BD *Les Mémoires Mortes*, sur un scénario de Denis Bajram et Valérie Mangin, dont les 2 tomes paraîtront aux éditions Les Humanoïdes Associés entre 2000 et 2003.

Il reprend ensuite la série *Les Morin-Lourdel* (à la place de Baron-Brumaire) aux éditions Glénat sur un scénario de Raymond Maric, pour un dernier tome de conclusion en 2005. Entre 2005 et 2009, il publie chez Emmanuel Proust *Le Tsar fou*, une série en trois tomes sur un scénario de Tarek. Suivront les aventures de *Colt Bingers l'insoumis*, en deux tomes, avec Pascal Jousselin pour le scénario, aux éditions Fluide Glacial.

En mai 2013, vient de sortir *Douce France* aux éditions Futuropolis, sur un scénario de Simon Rochepeau.

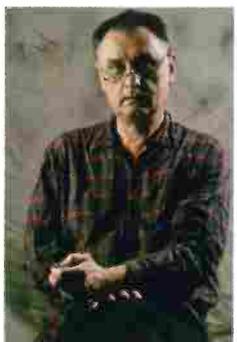
+ d'infos : <http://chouin.over-blog.com> et <http://atelierppmartini.blogspot.fr/>

NICOBY

Né à Rennes dans le milieu des années 70, Nicoby a vite compris qu'il ne serait jamais un avant-centre du Stade Rennais. Ses parents, dépités par ce constat ont décidé de mettre le petit entre les mains expertes de vrais professionnels et d'en faire un Artiste. De fil en aiguille il aboutit aux Beaux-Arts où on lui apprend à décliner ses œuvres sur de nouveaux supports comme les romans jeunesse, les journaux et les bandes dessinées. Nicoby publie sa première série en 2001, *Les Zélus*. Suivront de nombreux albums largement inspirés de sa vie. Il raconte aussi bien et toujours avec humour, les péripéties d'un jeune papa, que les états d'âme d'un voyageur « exilé » pendant une semaine sur l'île d'Ouessant.

Poursuivant sa collaboration avec Joub, il vient de publier aux éditions Dupuis *Dans l'atelier de Fournier*, biographie hilarante adoubee par le père fondateur de la bande dessinée bretonne.

Nicoby fait également partie du comité d'organisation du salon Quai des Bulles à Saint-Malo.



TED PACZULA

Né à Cracovie (Pologne) en 1953, Tadeusz Paczula y étudie la médecine pendant trois ans.

Désireux de voir de nouveaux horizons, il passe clandestinement la frontière et voyage quelques années avant de s'installer à Paris où il y suit les cours du Département d'études Cinématographiques de la Sorbonne Nouvelle. D'abord régisseur lumière pour le théâtre, il participe ensuite à plusieurs tournages de cinéma en tant que photographe de plateau.

Diverses publications (*Vis-à-vis International*, *Sites-USA...*), sa présence dans des collections publiques (CAC de Bruxelles, Musée de Charleroi, Musée National de Wrocław), de nombreuses expositions depuis 1982 (Paris, Bruxelles, Cracovie, Tarbes, Bordeaux...), des commandes de la presse nationale (*Le Monde*, *Libération*), du Palais de Tokyo et du Conseil de l'Europe témoignent d'une activité artistique soutenue, en France comme à l'étranger.

Son travail a été plusieurs fois couronné : Prix Agfa 1988 et 1998, Prix Ilford 1993, 1994, 1995, 1998 et 2001, Prix de la Fondation EDF-Galerie Doisneau en 1994.



Remerciements :

*La Direction interrégionale des services pénitentiaires de Rennes (Disp),
La Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne (Drac)
Les auteurs : Joub, Nicoby, Laurent Lefevvre et Lionel Chouin
Le photographe : Ted Paczula
Les coordinateurs culturels : Cyrille, Léna, Catherine et Marion
Les Services de probation et d'insertion : SPIP 22, SPIP 29 et SPIP 35
La Maison d'arrêt de Brest
La Maison d'arrêt de Saint-Brieuc
Le Centre pénitentiaire pour hommes de Rennes-Vezin
Les personnels des établissements pénitentiaires
Le festival Quai des bulles, en particulier Floriane Lormand
Le Pub Saint-Patrick de Saint-Malo
L'équipe de Livre et lecture en Bretagne, en particulier Christine et Mathilde
Le festival Bulles à Croquer
Guivarch l'imprimerie
L'agence Totem
Et tout particulièrement :
Les personnes détenues qui ont participé aux ateliers*

Ateliers MJC

Les activités socioculturelles permettent aux personnes détenues de sortir de leur cellule, de faire des rencontres, de s'insérer dans un collectif, et d'affirmer leur humanité.

Au travers des ateliers et des stages, la personne incarcérée trouve une place dans un groupe, accepte les contraintes de celui-ci et s'insère dans un projet.

Elle doit accepter le regard et les avis des autres sur ce qu'elle écrit, ce qu'elle crée. Elle porte aussi un jugement sur les actes des autres. Cela lui permet également de sortir de son quotidien d'enfermement, et de pouvoir s'évader par instant, durant son temps d'incarcération.

Ces activités sont aussi un moyen pour ces personnes de découvrir ou de s'approprier une culture, une pratique, qui puisse leur être enrichissante par la suite (et qu'elles ne s'approprient pas à l'extérieur des murs).

Dans les prisons, il y a des gens de tous horizons, qui viennent de partout et de nulle part. Il est donc important de pouvoir « ouvrir » les prisons, pour qu'il n'y ait pas un trop grand fossé lorsque ces personnes sortent de prison.

On dit souvent que les prisons sont le reflet de notre société.

Quel sens donner aux établissements pénitentiaires ?
Aux peines ?

La prison est un lieu de privation de libertés.
Doit-on la limiter à cela ?

Peut-elle devenir aussi un lieu de (re)construction ?



Courant 2013, les auteurs de bandes dessinées Lionel Chouin, Laurent Lefevre, Joub & Nicoby ont respectivement animé des ateliers au sein de la Maison d'arrêt de Brest, du Centre pénitentiaire de Rennes-Verzin et de la Maison d'arrêt de Saint-Brieuc.

Ils ont partagé leur passion et leur savoir avec les personnes détenues. Ces « passe-murailles » d'un moment ont ainsi permis un espace de créativité et de liberté.

Cyrille Cantin
Coordinateur culturel
MJC du Plateau - Saint-Brieuc